

Illustrateurs contemporains de livres pour enfants

rencontres autour d'une exposition

*par Yvette Guélon, conservateur de la Bibliothèque municipale
de Chalon-sur-Saône*

C'est le n°79 de la Revue des livres pour enfants (juin 1981) qui m'apprit la création, par la bibliothèque publique de Massy, d'une exposition consacrée à «l'illustration française contemporaine de livres pour enfants». On précisait qu'elle était présentée, à Arc-et-Senans, dans le cadre d'une vaste exposition «L'image et les nouvelles tendances», de juin à octobre, et qu'elle serait ensuite itinérante à partir de novembre.

D'emblée, j'ai été passionnée par cette proposition: depuis 1974 où, à la maison de la Culture de Chalon, nous avons pu voir l'exposition du Centre de Création industrielle, «L'enfant et les images», nous n'avions pas eu l'occasion de travailler sérieusement sur cette question si importante de l'image dans le livre pour enfants. D'emblée aussi mes collaborateurs les plus proches furent intéressés par ce projet, ainsi que Michèle Cochet, responsable de la librairie pour jeunes «Le Colegram», et Colette Andriot, bibliothécaire de Chatenoy-le-Royal (ville de 5000 habitants jouxtant Chalon).

Dès la rentrée 1981-1982, nous avons pu prendre contact avec les responsables pédagogiques et proposer aux institutrices et instituteurs intéressés la création d'un groupe de travail; les maternelles ont répondu très favorablement à cette proposition.

Au niveau de la bibliothèque, nous avons décidé de constituer un dossier sur les douze illustrateurs concernés: Danièle Bour, Anne Bozellec, Nicole Claveloux, Jacqueline Duhème, Philippe Dumas, Henri Galeron, Claude Lapointe, Georges Lemoine, Alain Letort, Gerda Muller, Agnès Rosenstiehl, Tomi Ungerer, choix réalisé par la quarantaine de bibliothécaires d'enfants qui forment le comité de lecture de la bibliothèque de Massy. Nos ressources à Chalon étant

trop réduites, nous avons pour cela demandé l'aide du centre de documentation de la Joie par les livres.

Parallèlement, nous nous sommes mis à la recherche de documents audio-visuels. J'avais noté dans *Livres-Hebdo*, en janvier 1981, que le Centre Georges-Pompidou venait de créer un montage audio-visuel, «Naissance d'une image», précisément consacré à deux des illustrateurs retenus: Georges Lemoine et Henri Galeron.

Après une première projection réservée à l'équipe de la bibliothèque, nous avons décidé, vu l'intérêt du montage, de multiplier les projections et les invitations auprès des instituteurs, des animateurs de maisons de quartiers, des documentalistes de CES, des responsables pédagogiques, les libraires locaux, les collègues bibliothécaires de la région.

Nous avons un peu plus tard fait la connaissance de Jean Claverie, illustrateur invité par le Musée Niepce en mai 1982, et par lui nous avons trouvé la trace d'un autre montage audio-visuel également réalisé par François Vié, «Qui sont les illustrateurs?», à la demande de l'Espace Lyonnais d'Art Contemporain.

Enfin le film du CNDP «Naissance d'un livre» nous apporta un autre éclairage sur les étapes de l'élaboration intellectuelle et technique d'un livre illustré pour enfants (je note au passage que, pour la première fois, l'audio-visuel prenait une grande place dans notre «formation professionnelle»).

Par ailleurs, il nous fallait commencer à informer le public chalonnais de nos projets. Les contacts avec la presse locale sont toujours faciles et dès la première réunion publique de janvier 1982, les comptes rendus furent publiés dans *Le Courrier de Saône-et-Loire* et *Le Progrès*. Cette première réunion

rassemblait, outre les bibliothécaires, une libraire, des animateurs de Maisons de quartier, un conservateur du Musée Niepce, le Directeur de l'école de Dessin, des conseillers pédagogiques, des institutrices, un professeur de dessin.

Une décision importante fut prise alors : écrire personnellement aux douze illustrateurs pour demander le prêt d'originaux mais aussi pour les inviter à une ou des rencontres soit avec le public scolaire soit avec un public adulte.

Un autre temps fort de la préparation de cette exposition fut la matinée passée avec Jean Claverie en septembre 1982. Nous étions près de trente autour de lui mais cela ne fut pas une gêne pour un échange sur son travail, ses techniques, ses motivations. Comme nous étions alors en possession de la quasi-totalité des originaux que nous allions présenter, nous avons pu nous exercer à identifier, un peu moins mal, les différentes techniques de dessin ou de peinture.



*Illustration d'Henri Galeron
pour l'affiche de l'exposition.*

Pour l'affiche, l'Association des Amis de Massy m'avait précisé que Henri Galeron avait été pressenti. Dès le début de juin, nous avions un rendez-vous avec lui : c'était notre premier contact avec un illustrateur ; ce fut une rencontre facile, chaleureuse, toute simple et très efficace puisqu'il en est sorti cette affiche, maintenant à la disposition de toutes

les bibliothèques qui empruntent l'exposition.

Un autre élément intervint pendant l'été, qui nous permit d'élargir notre projet ; la subvention de la Direction du Livre nous permettait de prévoir un budget de 80 000 francs pour l'exposition (la Municipalité de Chalon accepta toutes nos propositions d'utilisation de cette subvention : cela mérite d'être dit...!).

Les éditions Gallimard acceptèrent de nous donner des exemplaires des cartes postales «chefs-d'œuvre de l'illustration contemporaine». Ce fut une invitation très appréciée par le public de Chalon.

L'exposition

L'exposition proprement dite et ce que nous avons été amenés à appeler «La fête du livre illustré» eurent lieu du 20 octobre au 20 novembre 1982.

L'exposition comprenait trois éléments :

Les douze panneaux réalisés par Massy ; nous en avons ajouté un treizième sur Jean Claverie.

Un choix de livres des illustrateurs présentés. Nous ne nous sommes pas limités à la sélection de Massy et finalement nous avons présenté tous les titres cités sur le catalogue, soit environ 325 ouvrages.

Plus de cent dessins originaux des illustrateurs.

Le local prêté par la Municipalité : «le studio 70», comporte une grande salle d'exposition, salle voûtée du XV^e siècle (environ 150 m²), une salle de spectacle et une autre salle où l'on a pu assurer «l'heure du conte» et permettre aux enfants de dessiner.

La présentation de l'exposition avait été étudiée avec un architecte, Bernard Cochet. Les panneaux présentant les illustrateurs étaient regroupés au centre sur les faces de quatre triangles en bois (matériau déjà existant). Les murs du pourtour avaient été tendus de tissu noir et la mise en place des originaux cherchait à individualiser chaque illustrateur.

Sur de grandes tables basses, les livres étaient regroupés par illustrateur et pouvaient être manipulés par grands et petits (ce qui fut très apprécié). Dans trois vitrines-dômes nous avons isolé des dessins correspondant à différentes étapes de réalisation d'une image à partir de documents de Unge-

rer, Lapointe et Claverie (les tableaux «pédagogiques» réalisés par Lapointe ont été d'excellents supports pour expliquer le travail de l'illustrateur).

L'installation électrique avait été soignée et le parquet de la salle insonorisé. On avait prévu également deux coins audio-visuels, avec un petit Caramate qui faisait défiler des diapositives, et un poste de télévision avec magnétoscope qui permettait de regarder l'émission de Danièle Baudrier, «Un art d'éveil: le livre d'images» (ceci avec l'accord de la productrice).

Bref, l'atmosphère de cette salle était chaleureuse et accueillante. On y était convié à une sorte de «fête des yeux» qui se régalaient de formes et de couleurs. Le livre d'or de l'exposition est rempli d'appréciations enthousiastes!

L'exposition était ouverte tous les après-midi, y compris le dimanche et les jours fériés; groupes et classes étaient reçus sur rendez-vous.

Les rencontres

Les 22 et 23 octobre, Georges Lemoine rencontra de nombreuses classes de CES et répondit longuement à quantité de questions posées par les élèves. En veillée, le 22, c'est surtout en regardant avec lui ses dessins originaux et même ses carnets de croquis que le courant passa: il s'agissait d'une rencontre au-delà des mots et nous sommes restés très marqués et dynamisés par cette première rencontre.

Le 29 octobre, Jean Fabre, directeur de l'Ecole des loisirs, parlait de son métier d'éditeur: son dialogue avec les personnes présentes et son attitude vis-à-vis des illustrateurs permirent une rencontre sympathique.

Le 5 novembre, le «Sourire qui mord»: Anne Bozellec illustratrice et Christian Bruel, auteur-éditeur, conquièrent aisément leur public d'enfants et d'adultes.

Le 9 novembre, interventions de Jean Claverie sur deux radios locales, rencontres avec des classes (de niveau maternelle) et débat public. Ce jour-là encore, on sentait la joie de la rencontre et une amitié toute proche: décidément, ces illustrateurs sont des gens bien sympathiques parce que pas du tout «pontifiants»!

Le 16 novembre, c'était au tour de Jacqueline Duhème; ce fut aussi la sympathie et les élèves de CM2 d'un quartier périphérique, qui voulaient tout savoir sur son métier mais aussi sa vie privée, ne sont pas près d'oublier la manière dont Jacqueline Duhème dessine... Et le soir, que de choses à écouter à propos de Prévert, Matisse, Asturias, etc.

Le 20 novembre, une «grande première»: une rencontre entre illustrateurs, bibliothécaires, libraires, «gens d'images», personnalité, parents.

Après le repas pris en commun, on évoqua quelques questions très importantes: pour-quoi pas un musée de l'illustration? Pourquoi les illustrateurs ne peuvent-ils pas s'adresser aussi aux adultes? Qu'est-ce que le Centre National des Lettres pourrait faire en faveur de ce domaine artistique? Pourquoi pas un dictionnaire des illustrateurs français? etc. Questions restées encore sans réponse, mais cette première rencontre entre professionnels du livre fut une manière exceptionnelle de clôturer cette exposition pour laquelle nous avons mobilisé tant d'énergie.

Les échos divers venant des bibliothécaires, animateurs, pédagogues, parents nous permettent d'affirmer que notre objectif a été atteint: sur les 3 700 visiteurs, plus de 1 700 adultes. Nous avons donc mieux appris, grands et petits, à regarder les images d'un album ou d'un livre illustré. Nous avons découvert qu'un illustrateur est un auteur à part entière et que, dans notre choix d'adultes, le texte ne saurait être le seul élément décisif.

Il nous est apparu tout à fait nécessaire de poursuivre cette découverte de l'image dans le livre pour enfants — avec un aspect historique en particulier. Il faut aussi donner davantage la parole aux illustrateurs de livres pour enfants: ces rencontres à Chalon nous ont convaincus qu'ils ont beaucoup à dire aux grands et aux petits.

Bien des bibliothécaires ont emprunté cette exposition et fait des expériences originales. Il me semblerait très intéressant de les connaître et c'est pourquoi je signale notre adresse: Bibliothèque municipale, B.P.95, 71321 Chalon-sur-Saône Cedex. Je rappelle que des exemplaires du catalogue de l'exposition restent disponibles.